

JACQUES SONCK, Humaine condition, by Natacha Wolinski in The Good Life nr. 43, p. 42
in May 2020

Anvers

Humaine condition

Dans les portraits que Jacques Sonck fait des personnes qu'il saisit à la volée dans la rue ou dans son studio photo, c'est souvent un détail qui fait l'image. Des bas couture sur des mollets de bûcheronne, des pantoufles aux pieds de jumelles octogénaires, des lunettes géantes qui mangent un visage d'enfant... Parfois, ce sont les physiques mêmes qui interloquent – «trop» maigre, «trop» grosse, «trop» voûté, «trop» hébétée. Diane Arbus œuvrait à New York, Jacques Sonck opère depuis quarante ans dans les rues de Bruxelles, de Gand ou d'Anvers, mais comme la célèbre artiste américaine, il ouvre le champ de l'humaine condition et intègre à son panthéon les solitaires, les excentriques, les idiots, les difformes... Ce photographe belge interroge ainsi notre capacité à affronter, sans jugement, cette galaxie des «autres» qui nous obligent à nous redéfinir nous-mêmes.

Jacques Sonck, galerie Fifty One, du 9 mai au 4 juillet. www.gallery51.com



UNTITLED, 1981.